

Les valeurs de l'entrepreneuriat ou le réveil de la France

La reprise qui se profile, quoique encore faible, ne correspond pas à une simple embellie économique, traduisant les effets du CICE, de la baisse des prix du pétrole, ou d'une évolution favorable des parités monétaires. Ce sursaut économique traduit plus profondément une formidable propagation des valeurs de l'entrepreneuriat sous toutes ses formes et dans toutes les strates de la société, révélant une transformation profonde de la nation française.

Jamais l'esprit d'entreprise n'avait ainsi irrigué la vie sociale : on veut entreprendre dès l'université, et le statut d'étudiants-entrepreneurs est un succès, avec plus de 800 demandes en 6 mois ; les associations de femmes entrepreneurs vantent dans toute la France celles qui ont pris leur destin en main, et elles représentent désormais 30 % des créateurs d'entreprise, contre moitié moins il y a quinze ans. Dans les banlieues – où l'on compte deux fois plus de créations d'entreprise que dans le

reste de la France –, les associations encourageant les initiatives entrepreneuriales apparaissent comme les porte-parole d'une génération

débordant d'énergie et de projets. À la dynamique insufflée par le statut d'auto-entrepreneur s'est ajoutée celle du crowdfunding, avec déjà 1,3 million de Français séduits par le financement participatif. Sans compter les vertus du numérique, qui a réduit le montant des investissements liés à la prise de risque entrepreneuriale.

Dans tout le pays, les Salons des entrepreneurs sont pris d'assaut par des dizaines de milliers de participants attestant de la soif de comprendre les ressorts de l'initiative entrepreneuriale que chacun cherche à trouver en soi. L'esprit start-up est loué dans tous les domaines, de la santé à l'environnement, de l'énergie aux transports. Ce nouvel élan a ses héros qui, loin d'incarner les tenants de dynasties toutes faites, ont réussi sous les yeux des Français. Derrière le Free, Meetic, NRJ, Vente Privée, PriceMinister, BlaBlaCar, il y a des figures emblématiques qui tracent dans l'imaginaire de tous les jeunes de nouvelles trajectoires de réussite « à la française ». Ces réalisations ont éveillé chez les Français le sentiment que tout est possible, et que tenter l'aventure est plus enthousiasmant que de s'enfermer dans des revendications stériles qui ont conduit la France à perdre pied.

Depuis des années, les initiatives se sont multipliées pour faire comprendre les ressorts de l'entrepreneuriat à tout le

pays. La Fête des entreprises/J'aime ma boîte célèbre tous ceux qui travaillent ensemble à la réussite collective de leur boîte ; 100 000 Entrepreneurs dans les Écoles a éveillé les imaginations de centaines de milliers de lycéens ; Parrainer la croissance, Moonje ou les centaines de pépinières d'entreprises, partout en France, attirent les porteurs

« Dans tout le pays, les salons des entrepreneurs sont pris d'assaut par des dizaines de milliers de participants attestant la soif de comprendre les ressorts de l'initiative entrepreneuriale que chacun cherche à trouver en soi. »

de projets pour les aider à les réaliser, mettant à l'honneur des artisans, des ingénieurs, des inventeurs dont les réussites sont relayées par les médias.

L'ensemble de ces stimuli ont fini par séduire les Français, probablement du fait d'une chance historique : alors que durant des décennies, toutes les imaginations françaises se sont focalisées sur ce que l'État pouvait faire pour le pays, l'État se retrouve désormais au bord de la faillite. Le père Noël étatique étant mal en point, il ne reste plus qu'à se retrousser les manches pour aller de l'avant. Et les Français y prennent goût, comme en

témoigne ce récent sondage qui montre que 50 % des 18-24 ans rêvent de devenir entrepreneurs. Il n'y a pas si longtemps, ils étaient 80 % à vouloir devenir fonctionnaires. C'est le témoignage d'un changement historique.

Cette dynamique se reflète progressivement dans des mouvements politiques qui replacent le citoyen, plutôt que l'État, au centre de la nation. Issue de sensibilités de gauche ou de droite, cette aspiration se retrouve dans Nous Citoyens de Denis Payre, dans Bleu, Blanc, Zèbre, d'Alexandre Jardin, ou encore dans le Free StartUp Project.

Ce bouillonnement se manifeste certes dans la sphère économique, mais il n'en a pas moins une profonde portée politique. Nous assistons au passage de l'État nation à la société nation, avec le réveil des citoyens prenant conscience du potentiel que leur confère leur esprit d'entreprise. La croissance qui vient est le fruit d'une nouvelle alliance entre le sentiment de citoyenneté et les valeurs de l'entrepreneuriat.

* *Président du cabinet Médiation & Arguments et vice-président d'Ethic (Entreprises de taille humaine, indépendantes et de croissance).*



LÉONIDAS KALOGEROPOULOS

La figure de l'entrepreneur est en train d'acquiescer ses lettres de noblesse dans la société civile, se réjouit le consultant*.